

## PARIS ÎLE DE FRANCE, ANTENNE SACRIFIÉE



Le 4 octobre 1964, l'ORTF lance le Journal de Paris, premier journal télévisé régional en France. Diffusé depuis la capitale et pour la capitale, il ouvre la voie à une information de proximité à la télévision. En 1975, à la suite de la réorganisation de l'audiovisuel public, la mission régionale est reprise par la nouvelle chaîne FR3, donnant naissance à FR3 Paris Île-de-France. Devenue aujourd'hui France 3 Paris Île-de-France, la chaîne incarne au quotidien l'actualité francilienne. (<https://www.francetvpro.fr/contenu-de-presse/73749425>)

C'était il y a moins d'un an, l'antenne régionale de PIDF fêtait ses 50 ans. En quelques mois, nous sommes passés de la « passion », de l'« émotion », de la fête, à la déception, au mépris, au désarroi, à la grève.

**Explications :** PIDF est en grève depuis plusieurs semaines. Après avoir été déménagée au siège de FTV, après avoir perdu ses équipes techniques intégrées à celles du siège, la station régionale perd son plateau. Et pourtant, la Présidente elle – même avait assuré aux personnels qu'ils seraient « gagnants » en intégrant le siège. Cette même Présidente qui souhaite fêter les 10 ans de France Info en offrant à la chaîne info un nouveau plateau. Traduction de la direction du centre d'exploitation nord de la Fabrique en charge du projet : il faut trouver un plateau, on va virer PIDF du sien. Et, effet d'aubaine, le pôle Outre-mer va partager le sien, après installation d'un fond vert, avec cette antenne régionale. On vire, et on mutualise ensuite. Mais en attendant, on dégage PIDF dans un placard à balais, un mini studio de secours installé au CDE, « up gradé » pour l'occasion. Une solution pour 3 mois, le temps de préparer le plateau mutualisé.

De tout cela, le CSE du réseau France 3, dont dépend PIDF, n'en est pas informé. Les élus ont donc demandé la présence en instance du responsable de ce projet, Cyril Vigouroux, le directeur délégué du centre d'exploitation nord de la Fabrique et en charge du projet PIDF/France Info, Une rencontre en présence de la direction du réseau, des élus du CSE, et d'une délégation de salariés de PIDF. Une rencontre « off », sans sténo, et les propos tenus ne seront pas au PV. Parce que le point n'est pas à l'ordre du jour de la réunion. En voici un compte rendu !

Le conflit social actuel a de gros et très inquiétants impacts sur la santé des salariés, les deux présentatrices sont en arrêt de travail, les salariés sont très perturbés, face à l'inaction de la direction, qui ne leur propose aucune alternative à un projet qu'ils contestent. Il n'y a pas de JT soir depuis 3 semaines, il y a des arrêts de travail, l'antenne n'a pas diffusé de soirée électorale.

Personne, ni les salariés ni leurs représentant, n'a été informé et encore moins consulté sur ce projet de déménagement du plateau et sur les solutions envisagées, CDE puis mutualisation avec le pôle OM. PIDF dépend de la direction du réseau régional et du CSE du réseau : la direction du centre d'exploitation nord de la Fabrique, une direction du siège, n'a pas jugé utile d'informer le réseau de cette décision qui impacte fortement une de ses antennes ?

**Le mépris** : c'est ce que nous ressentons tous. Et c'est un mépris général, puisque même la directrice du CDE a été mise devant le fait accompli, en février, quand le projet de transformer le plateau de secours au CDE en plateau JT pour PIDF lui a été annoncé. En quelques semaines, elle a dû « up grader » son plateau, pour pouvoir accueillir les éditions du JT régional.

Mais le directeur délégué du centre d'exploitation nord de la Fabrique estime que des explications ont été données lors des réunions de négociation des préavis de grève déposés par différentes organisations syndicales ou au CSE du siège. Et ceci, à de multiples interlocuteurs. Peut-être, mais le CSE du réseau, il l'a zappé. Donc les explications, il va falloir les répéter.

Alors il déroule.

*« L'entreprise a un projet de fonctionnement et des objectifs, dont l'up grade de France Info. Pour cela on prend des mesures dans un planning décidé par la présidence. Il faut un plateau plus grand pour France info pour trouver des parts d'audience, donc nous avons choisi le plateau D, le moins optimisé du siège, pour cela.*

*Le plateau au CDE, ce n'est pas un mode dégradé. On renforce le fonctionnement et les équipes sur ce plateau pour avoir des fonctionnalités proches de celles qu'on a aujourd'hui. Les fresques seront mises en œuvre au même niveau que dans la régie actuelle. C'est un plateau temporaire, sur 3 mois, mis en œuvre par une équipe de la régie 4 qui connaît PIDF. DEP se fera sur un autre plateau. D'autres hypothèses ont été étudiées, mais nous avons un problème de raccordement aux régies correspondantes. Certaines solutions ne sont pas acceptables ou cohérentes, la solution up gradée du CDE nous paraît la plus simple pour la transition.*

*Le 24 aout le nouveau plateau de France Info doit être mis à l'antenne. Le projet implique une régie transitoire puis une régie définitive. Il y a de gros travaux en profondeur sur le plateau D à faire car il date de 1998, ce qui oblige à démarrer les travaux le 24 mars. On a minimisé les coûts pour que ces déménagements coûtent le moins cher possible ».*

Nous proposons une solution alternative, puisque M. Vigouroux met en avant des problèmes de câblage des régies avec les plateaux : nous disposons d'une VM, un car benjamin, celui de Marseille, dont l'activité est supprimée par la direction de M. Vigouroux. Il est stationné à Bois d'Arcy. Pourquoi ne pas l'utiliser comme régie transitoire et travailler sur un des plateaux du siège inoccupé en journée, celui des 4V, celui de Télématin (plateau B) ?

*« Un car aurait pu intervenir, mais les plateaux du siège sont occupés aujourd'hui par d'autres activités. On n'a pas d'équipe pour travailler sur le car. Et pas de plateau disponible.*

- *Le plateau A est complètement dédié aux JT nationaux, le petit plateau est dédié à DEP en région. Ce plateau permet d'assurer la continuité éditoriale en cas d'opération exceptionnelle.*
- *Le plateau B sert exclusivement à Télématin, il est construit autour de la logique de talkshow. Les 4V est un face à face, avec deux places, et ne correspond pas aux logiques JT. Et il y manque l'écran tactile pour les chroniques dans le JT de PIDF.*
- *Le plateau C héberge les maternelles quotidiennes et des émissions.*
- *Le plateau D est celui qui sera dédié à France info.*
- *Le plateau E est utilisé pour des productions plus lourdes (cf. stade 2 le dimanche, programmes). Il n'est pas possible d'y travailler aux horaires du JT de PIDF.*

*On est donc arrivé à la seule solution acceptable en l'état. Sur le plateau du CDE, on peut aller à 2 positions de présentateurs + 1. C'est un peu serré mais c'est transitoire. »*

*Pas de problème, quand on invitera Catherine Deneuve ou le maire de Paris, on leur dira de se serrer un peu, vous comprenez, c'est la télé régionale, on s'y tient chaud.*

*Mais si on avait retenu la solution avec le plateau B, qui est libre en journée, et une régie mobile, pas besoin d'équipe spécifique dédiée à la VM ! De nombreux techniciens de la régie 4 qui travaille pour PIDF sont des anciens de la VM, et pour les autres, un tuilage aurait suffi pour la prise en main de l'outil. Le plateau de Télématin, un écran tactile sur roulettes, une mise en image adaptée... Impossible ?*

*Et combien cela coûte ? En « vrai » argent, ou en argent « virtuel » ( par redéploiement de moyens, par exemple) ? À France Télévisions, tout est chiffré, facturé en interne, déployé, économisé. M. Vigouroux semble donc être le seul à ne pas pouvoir estimer combien coûte son opération « dégagez de là que je vous parque dans un placard » : « je n'ai pas de chiffres car le projet est porté par La Fabrique, avec une réutilisation de matériel. Je ne répondrai pas à la question. On donnera un chiffre quand tout cela sera terminé ». Circulez y a rien à voir.*

*Et ne vous offensez pas, élus bouseux du CSE réseau, et salariés de la province d'Ile de France : « je n'ai aucun mépris du régional, on a des objectifs communs dans un contexte tendu ».*

*Mais pourquoi l'accompagnement des personnels de PIDF sur ce projet n'a-t-il pas suivi ? La réponse est simple, la direction en charge du projet n'a pas calculé les salariés de PIDF : « 95 % des personnels concernés sont à La Fabrique, et le déplacement de l'activité est courante chez nous, donc on n'a pas fait de plan particulier sur le sujet ou fait appel à la DSQVT. Il n'y a pas de sujet pour nos personnels, je ne me prononce pas sur les autres personnels ». Et voilà. Et comme la direction du réseau et celle de l'antenne n'étaient pas tenues informées des évolutions du projet... impossible d'anticiper. C'est pas son problème, donc. Affligeant.*

*Le plateau du CDE, plateau de secours pour France 2, est aussi utilisé pour des éditions qui sont alors en mode dégradé, en cas de grève au National par exemple. Et que ce passe t'il si F2 doit utiliser ce plateau de secours? « C'est déjà arrivé que le CDE fasse deux éditions à la suite, s'il y a grève sur le JT national, le JT de PIDF sera raccourci ». Et voilà, ça passe crème.*

*M. Vigouroux est arrivé à 15H, et devait quitter la réunion pour 16H ( contrainte d'agenda). Il a tout de même eu le temps d'entendre la DRH du réseau France 3 s'excuser sincèrement ( et pour cela, on lui dit merci !) auprès des salariés de PIDF du manque d'accompagnement RH de ce projet. « Il aurait été préférable d'être informé dans le réseau pour accompagner en temps et en heure. C'est regrettable pour le collectif.*



france.tv

La DR de PIDF est bienveillante à cet égard, mais elle n'a pas pu intervenir en amont aux côtés des salariés. On fait le constat partagé qu'on aurait pu mieux faire si l'anticipation nous avait permis de le réaliser.

*En IP les RP et la direction doivent échanger sur les situations individuelles et collectives dans l'antenne, pour la mise en œuvre d'un plan d'action. On ne peut que s'excuser pour ce retard de l'intervention de la direction régionale. Idéalement, nous devons viser une reprise normale du travail, un retour des salariés en AT, surmonter le blocage ».*

À l'issue de cette réunion, et au vu des réponses de M. Vigouroux, les élus du CSE et les organisations syndicales du réseau décident de demander à rencontrer Delphine Ernotte sur ce sujet. Les OS du réseau ne lèvent pas leurs préavis, au contraire : les salariés continuent de s'opposer à ce déménagement de leur plateau, dans un espace de 12m2 pour commencer puis dans un lieu partagé avec le pôle OM. Donc la grève continue.

**Cela se passe ICI, à PIDF, aujourd'hui. Demain, à qui le tour ?**